

# Comment se mettre d'accord sur le désaccord ?



La réalité de l'accord est à la fois unique et incontournable.  
Rien ne doit donc la prendre en défaut. Pourtant, dans la  
vie quotidienne, les désaccords sont monnaie courante.  
Dans ce cas, comment interpréter l'unicité de l'accord ?

## Table des matières du Livre 9

- A- Pourquoi suis-je parfois en désaccord ?
- B- Et si l'accord se cachait ?
- C- Au plaisir de la contestation.
- D- Le Bien et le Mal.
- E- Inventer la différence.
- F- L'accord partiel.
- G- Bien vivre, c'est optimiser les accords.
- H- De près et de loin.
- I- Que veut dire "densité d'existence" ?
- J- Densité d'existence, sa magie.
- K- Que veut dire "loi d'étalement" ?
- L- La reproduction.
- M- Les axes cosmiques.

# Pourquoi suis-je parfois en désaccord ?

E: Tu me dis que tout est accord. Soit, mais il m'arrive tout de même parfois de ne pas être d'accord !

P: Ne va pas croire que, quand tu n'es plus d'accord, l'accord n'existe plus. Car l'accord est vraiment la seule chose qui puisse exister.

E: L'accord ne peut jamais mourir ?

P: Non, jamais il ne meurt. Un désaccord, vois-tu, est encore un accord. Mais c'est un accord qui s'est déplacé. Quand tu dis que tu n'es plus d'accord, cela signifie en fait que tu es d'accord avec autre chose.

E: Et si je mentais ?

P: Oui, mentir, c'est donner ton désaccord. Certainement pour te protéger. Soit parce que le petit être qui est en toi a peur, soit parce qu'il aspire à autre chose. Le désaccord que tu extériorises voile en fait un accord au niveau de cet être.

E: Et quand je me tais ?

P: C'est alors sans doute parce que tu as quelque chose de trop dur à dire. Dans ce cas, tu ne trouves plus l'accord dans tes cordes vocales. Cette fois encore, l'accord s'est déplacé. Il s'est réfugié au fond de toi-même.

## Le désaccord est un accord qui se déplace.

# Et si l'accord<sup>174</sup> se cachait ?

P: Oui parfois, comme je te le disais, tu ne trouves plus l'accord qu'au fond de toi-même.

E: Et si l'accord se cachait si bien au fond de moi-même que je ne pourrais plus le retrouver ?

P: L'accord avec toi-même, tu le trouveras toujours. Mais c'est vrai que parfois un accord se déplace tellement loin qu'on ne le retrouve plus.

E: Où peut-il bien se cacher dans ce cas ?

P: Quand une personne meurt, on continue à penser à elle. Elle n'est plus là, mais sa présence reste dans nos pensées. L'accord que l'on avait avec elle, du temps de son vivant, n'est plus là ; cette personne est dorénavant cachée dans nos pensées. Mais, grâce à nos pensées, elle est toujours présente quelque part en nous.

E: Je pense tous les jours à ma grand-mère, pourtant décédée depuis deux ans.

P: Un accord que nous avons établi dans le visible et qui ensuite nous quitte, va dans l'au-delà. Il n'empêche qu'il reste présent en nous.

E: L'au-delà, est-ce l'invisible ?

P: Oui on peut le dire comme cela. C'est parce que cet invisible-là reste présent que l'on sait que l'au-delà existe.

**L'accord qui se cache  
reste présent ailleurs  
et révèle l'au-delà.**

# Au plaisir de la contestation.

E: Et que dirais-tu si je décidais que l'accord n'existe pas ?

P: Tu te mettrais en accord avec une contradiction, c'est-à-dire avec un désir que l'on éprouve souvent de ne pas penser et de ne pas faire comme les autres. On aime bien marquer sa différence, on aspire tous à se sentir pièce unique.

E: Ah, oui, c'est bien mon cas...

P: Mais, quand bien même tu agirais ainsi, tu ne sortirais pas pour autant de l'accord, puisque tu ne ferais que t'accorder à ton désir légitime d'être différent.

E: Et si je n'étais toujours pas d'accord avec ce que tu viens de dire ...

P: Tu te mettrais en accord avec le plaisir de l'opposition. L'homme aime combattre, et s'il manque de gibier, il fait flèche de tout bois.

E: Et si j'inventais une autre façon de voir la réalité, sans faire usage de l'accord ...

P: Tu ferais un long détour de réflexion qui aboutirait quand même à un moment donné à l'accord.

**Contester est une  
forme de jeu pour  
nous confirmer  
l'accord unique.**

# Le Bien et le Mal.

P: Pour l'univers, tout est accord. Mais pour l'homme c'est différent, tout n'est pas accord. Manger trop de chocolat provoque des troubles digestifs. On est alors mal dans son corps. Voilà comment apparaît le Mal. Manger une orange fait du bien. Voilà comment apparaît le Bien.

E: Pourquoi des minuscules et des majuscules ?

P: C'est pour distinguer le mal, souffrance, du Mal dans le sens « tout ce qui est contraire à l'homme ». De même pour bien et Bien, la majuscule indique la signification générale.

E: Pourquoi tout n'est-il pas accord pour l'homme ?

P: Tu vois, l'univers reste l'univers, quelle que soit sa forme. Même s'il n'était composé que d'atomes isolés, il serait toujours l'univers. C'est comme la région que nous habitons, elle change avec les saisons ; mais quelle que soit la saison, la région est toujours là. Donc le Bien et le Mal, qui affectent l'univers, modifient sa forme, mais non son existence. C'est la grande différence avec l'homme. Car le Mal peut tuer l'homme. Alors, l'homme n'existe plus, il disparaît du monde visible. C'est la même chose pour les espèces animales ou les essences végétales que la pollution fait disparaître.

E: Mais l'univers ne connaît pas le Mal.

P: Non, pour lui tout est accord.

E: Mais le Mal ne peut pas être un accord ?

P: Si, le Mal est un accord. L'enfant constipé par le chocolat a mal : cela lui enlève momentanément l'envie de remanger du chocolat. C'est la voie que le corps emprunte pour enseigner au cerveau encore peu expérimenté de l'enfant qu'il faut éviter de tels abus. Donc tu peux

voir le mal de ventre comme l'expression de la sagesse de la Nature, prompt à corriger les égarements et à rétablir l'harmonieux équilibre. Le Mal est un accord en tant qu'avertisseur des dangers.

E: Veux-tu dire que le Mal transforme le désaccord en accord ?

P: Tout à fait, et rappelles-toi, le désaccord est un accord.

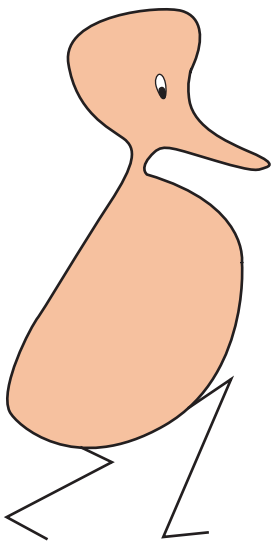
## Le Mal est un désaccord.

## Inventer la différence.

**Un titre en rouge indique aussi un monologue.**

Tu te rappelles : « tout est accord ». Si tout est accord, cela veut dire qu'il n'y a rien d'autre sur Terre, dans l'univers, que l'accord. Mais comment expliquer que tu sois là, différent des autres, différent des chiens et des arbres ? Il y a un problème, n'est-ce pas ?

Eh bien non, il n'y a pas de problème. Entre Pierre et toi, il y a une amitié, donc un accord. Entre ton chien et toi, il y a une bonne entente, donc un accord. Entre l'arbre et toi, il y a une admiration, donc un accord aussi. Alors tu vois bien que les différences - toi, Pierre, chien, arbre - n'empêchent pas l'accord.



Respectant un seul et unique concept de base, nous ne sommes pas pour autant privés de toute différence, ni condamnés à stagner dans l'uniformité. « Vase » et « table » sont bien différents, mais satisfont tout de même à l'accord au niveau du plat de leur surface de contact. Un aspect commun suffit au respect de l'accord.

Ainsi, ton chien et toi éprouvez la même affection réciproque. L'arbre et toi avez plaisir à vivre ensemble. Toi, tu l'admires, et lui te ressent comme protecteur de la nature. Peu importe la qualité du contact. Seule compte l'identité de part et d'autre du contact. Pour que l'interaction s'établisse, pour que l'accord soit, il suffit que cette identité trouve sa place.

L'accord est partout. Pour l'univers, le désaccord n'existe pas. Pour l'homme, il existe. Pourquoi cette différence ? C'est que l'homme a un point de vue, celui de conserver sa vie. L'univers, au contraire, n'a pas à sauver sa peau : quelque soit sa forme, il est toujours l'univers. Donc, pour lui, tout est toujours en accord. Au contraire, les morceaux d'univers, les créatures, doivent assurer leur survie. Dans ce dessein, les créatures doivent avoir un point de vue pour distinguer ce qui leur est favorable de ce qui pourrait leur être dangereux. Elles voient la différence entre les accords et les désaccords. La différence vient du point de vue. Seul le point de vue est à l'origine des différences.

**Créer la différence,  
c'est limiter  
l'infinitude des accords  
par un seul point de  
vue à la fois.**

# L'accord partiel.

*Si le vase se trouve à cheval sur le bord d'une table, l'accord est partiel. Cet accord qui manque n'est pas inexistant, tu te souviens qu'il est simplement ailleurs. Il est le plus souvent dans une zone invisible. Ici, il est dans la tension que provoque cette situation dans la structure du vase. Certaines parties du vase sont sous contrainte : traction ici, compression par là, résistance au cisaillement ailleurs. Pour t'en faire une idée, imagine le vase en pâte à modeler : la pâte plierait, puis craquerait, et le vase s'avachirait complètement, se couperait même en deux.*

*Mais s'il est en verre, le vase va supporter les contraintes. Il s'accommodera d'un accord partiel.*

*Il en va de même pour toi.*

*Si tu as un accord avec quelque chose, cela ne veut pas dire que la chose et toi soyez identiques. Cela veut dire que vous avez en commun un accord partiel, tout le reste étant un accord « ailleurs ». Ainsi peut-on être un petit peu en accord avec tout, même si tout le reste est très différent de soi.*

*Il y a toujours un petit accord partout. C'est génial, même dans sa solitude, on arrive toujours à prendre contact avec de nouvelles réalités, afin de survivre. Et dans ce cas on doit faire travailler ses points de vue, mettre en avant les différences.*

*Si l'accord partiel est très petit, pas la peine d'engager trop d'énergie dans sa consolidation. Par exemple si tu ne t'entends pas avec Louis, c'est sans doute que Louis s'entend plutôt mieux avec quelqu'un d'autre. Dans ce cas, inutile d'insister, tes efforts pour déve-*

opper l'accord seraient vains.

On ne peut décider à la place de l'accord.

# C'est l'accord qui décide de tout.

## Bien vivre, c'est optimiser les accords.

L'existence du désaccord est là pour nous rappeler qu'une partie des accords se positionne ailleurs. Par exemple, celui qui vit en permanence dans une situation instable va devoir s'adapter. C'est-à-dire que, progressivement, il va reconfigurer les accords

antérieurs.

Son corps est assez élastique et plastique pour lui permettre d'encaisser une partie des désaccords. Au-delà d'un certain seuil, il s'efforcera de chercher un nouvel accord extérieur qui lui conviendra mieux.

C'est, par exemple : le métier le plus proche de ses compétences, les amis et amours les plus fidèles, une alimentation plus diversifiée et plus équilibrée, le meilleur compromis entre tous ses besoins, la meilleure répartition possible entre nécessités vitales, affection, dépense physique, étude, réalisation de son Destin, etc.

La philosophie de la vie, c'est l'optimisation de la vie. La Vérité (Celle qui tient compte de Tout) prône que la vie doit intégrer beaucoup de choses : la satisfaction de nombreux besoins, mais surtout une bonne répartition entre ceux-ci.

Cela n'est pas nouveau, d'ailleurs plantes et animaux le pratiquent spontanément depuis toujours. Mais n'est-ce pas réconfortant de savoir qu'au-delà de la pesanteur des soucis, au-delà des critiques systématiques, au-delà des blocages causés par des habitudes trop strictes qui nuisent à l'ouverture de soi, il suffit de se remémorer que tout est accord pour comprendre l'optimisation de la vie. Il devient alors lumineux que cette optimisation n'est autre que l'accordage permanent des activités avec les pensées.

# De près et de loin.

**Tu te rappelles cette réflexion : « Ta maison, tu l'aimes, parce qu'elle est en accord avec toi. Elle tient debout, donc elle est aussi en accord avec ses murs, avec les briques de ses murs, avec les atomes de ses briques, etc. à l'infini... »**

**Dis donc, quand tu regardes les choses de près, tu ne vois que des accords ! Tu constates qu'en réalité tout est accord. On dit dans ce cas que tout est UN, UN pour l'unique accord.**

**Mais si tu regardes les choses de plus loin, alors tu verras d'abord des différences. Tu es différent de ta maison, qui est différente de ses murs, qui sont différents de ses briques, et ainsi de suite. Tout paraît alors différent autour de nous, la maison, le chien, l'arbre...**

**Maintenant, lorsque tu regardes maison et arbre de très, très loin, ils deviennent aussi petits qu'un point. Ça c'est bien curieux aussi ; de très, très loin, tout redevient UN, comme de tout près.**

**Nous verrons plus loin dans un autre exemple que les deux extrémités (endroits proche d'une part et lointain d'autre part) se ressemblent et vivent la simplicité du UN. Entre les deux extrémités, existent au contraire plein de différences.**

**On dit aussi qu'aux extrémités, se trouve l'unité et, entre les deux, la diversité. C'est de l'apparence, autrement dit de ce fameux « point de vue », que naît la diversité, et, du même coup, l'inquiétude de l'étranger. Et c'est de la vue de près, ou de très loin, que naissent l'unité et la quiétude de l'accord.**

## L'unité et la diversité sont l'une et l'autre des accords.

# Que veut dire « densité d'existence » ?

Observe la chose suivante : tu vis d'autant plus que tu te mets à bouger. Tu te sens exister plus quand tu participes, quand tu t'exprimes, quand tu t'actives. Parmi mille détails que tu peux voir devant toi, ton attention se porte tout de suite sur quelque chose qui bouge, alors que ce qui reste immobile te passe inaperçu.

Tu constates donc sur toi-même que « exister plus » s'accompagne de « s'exciter plus ». En philosophie on dira plus savamment que « exister plus » équivaut à « manifester plus ».

Et de fait exister et manifester signifient la même chose.

Voyons cela sur un exemple. « Vase sur table » est une manifestation : le vase n'arrête pas de pousser (en raison de la pesanteur) sur la table et la table n'arrête pas de résister à la poussée du vase. Si la table ne faisait pas cela, elle casserait et le vase tomberait.

Un autre exemple. Mets une bille dans un verre. Bille + verre constituent une certaine existence. Agite maintenant très rapidement le verre : tu obtiens une bille agitée dans le verre, donc beaucoup plus de manifestation qu'avant. Par conséquent, tu crées dans ce verre plus d'existence.

On dit alors que dans le verre on a mis une plus forte densité d'existence.

**Je peux augmenter  
l'existence  
dans l'univers.**

# Densité d'existence : sa magie.

E: Pas si vite, pas si vite. Pour toi, tout est facile, mais enfin l'existence est, quelle que soit sa forme. Peu de manifestation ou beaucoup de manifestation, c'est toujours de la manifestation.

P: J'apprécie ta remarque. En effet, avant 1970, la philosophie n'avait pas conçu la densité d'existence. Justement parce que, comme toi, elle y mettait une différence de valeur, non une différence de nature. Jusque là, d'accord avec toi et les philosophes traditionnels.

E: Alors pourquoi faire un plat de la densité plutôt que de toutes autres formes d'existence ?

P: C'est parce que l'existence a des effets considérablement différents selon sa densité. Une graine qui tombe de l'arbre dans une terre tout à fait sèche ne germe pas, reste intacte. Mais à la première pluie, elle se met à germer. Lors des sièges de château fort, les attaquants utilisaient autrefois un bélier pour enfoncer le portail ; mais si le bélier n'était pas assez lourd, les portes ne cédaient pas. Il fallait atteindre une masse suffisante, appelée masse critique, pour que le portail éclate en morceaux.

E: Je crois comprendre. Poursuis l'explication.

P: Ce n'est que lorsque la densité d'existence est suffisamment élevée que finalement quelque chose de nouveau apparaît.

E: Ah oui, c'est génial ! C'est fantastique que le franchissement d'un seuil d'intensité permette la traversée du miroir, suffisante pour nous faire basculer dans un autre monde !

P: Tu connais ces belles légendes ?

E: Oh, j'ai lu ça dans des BD...

P: Eh bien, maintenant, tu sais comment ça marche !

# Que veut dire « loi de l'étalement » ?

Quand la nature accouche d'une nouvelle créature, cette dernière doit être stable pour ne pas aussitôt disparaître. Pour cela, elle s'appuie sur des supports. Ces derniers étaient déjà stabilisés par appui de proche en proche sur encore d'autres supports, et cela finalement sur tout l'univers. Ainsi toute chose s'appuie sur l'Univers lui-même.

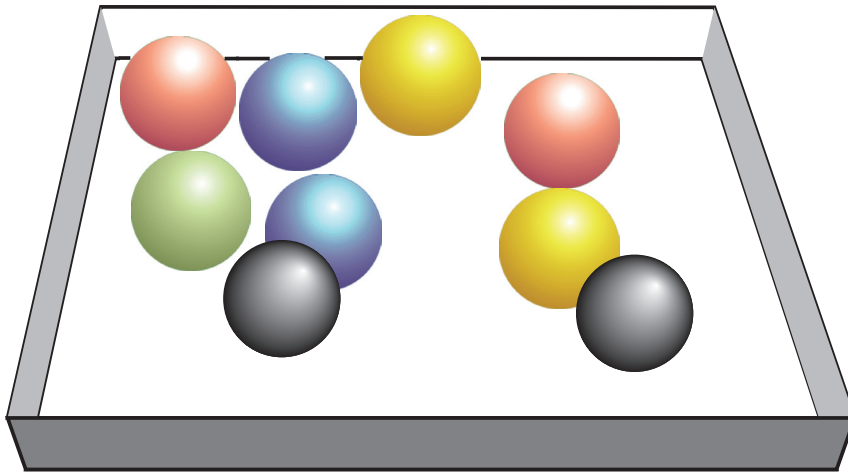
Plaçons des boules dans une grande boîte qui va servir de support (Fig.1). La moindre secousse les fait bouger en tous sens, c'est donc qu'elles y sont instables. Il y a 2 solutions pour les stabiliser : prendre une boîte plus petite, ou bien augmenter le nombre de boules pour en remplir la boîte (Fig.2).

En pratique, dans notre monde, les « boîtes » existantes pour accueillir une nouvelle créature sont généralement trop grandes. Or, la Nature ne peut guère rapetisser les boîtes, car leur stabilité, déjà en place, laisse peu de possibilité de modification. Coincée avec une grande boîte, la Nature n'a pas d'autre choix que de multiplier la nouvelle créature, en nombre suffisant pour remplir la boîte.

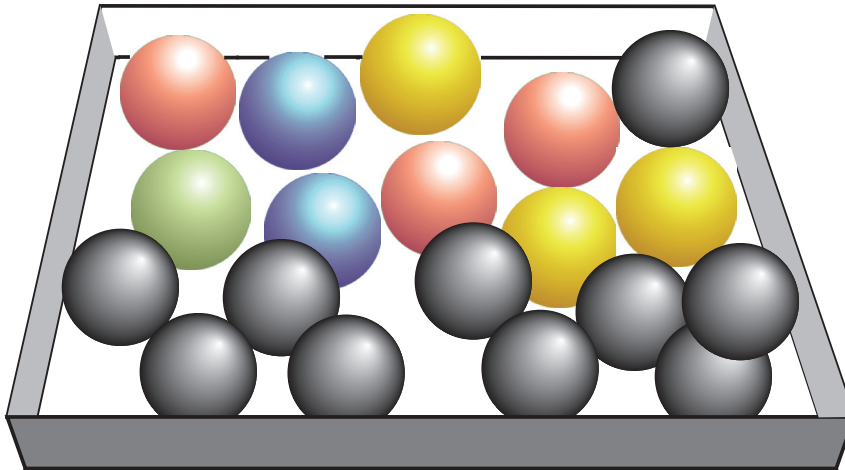
Cette opération de multiplication porte le nom de « loi de l'étalement ». L'étalement, ou encore multiplication des individus, est un phénomène spontané. De lui-même, l'univers tend vers la stabilité. On dit aussi « la Nature tend perpétuellement vers l'équilibre », ou, plus prosaïquement, « la Nature a horreur du vide ».

Le jardinier le sait bien, et se dépêche de semer ses légumes dès qu'il a travaillé la terre, faute de quoi il se retrouverait vite au milieu d'un cauchemar de mauvaises herbes !

Cette loi a connu une illustration historique. Quand les Européens débarquèrent sur la terre d'Australie, ils déplorèrent de n'y trouver aucun lapin. L'introduction de quelques couples fut très vite à l'origine d'une véritable prolifération qui affecta la totalité du territoire. L'Australie est une île, ce qui confina les lapins qui ne pouvaient aller plus loin. Les boules-



**Fig.EC07D01** Nombre insuffisant de boules pour ne plus pouvoir bouger.



**Fig.EC14D02** Stabilisation des boules par un remplissage suffisant.

**lapins avaient rempli leur boîte-Australie !**

**Mais alors, si tout finit par trouver son point d'équilibre, d'où vient le déséquilibre ? Du fait que tout bouge. Que rien n'est jamais figé. Même une statue se modifie au fil des siècles. Le burin du temps se met à l'œuvre sans faillir. Partant d'un bel accord bien stable, on assiste peu à peu à l'apparition d'un désaccord. La statue se désagrège. Tout désaccord devenu excessif amène une évolution vers un nouvel accord, un équilibre retrouvé, un équilibre ailleurs : le tas de gravats que laissera la statue sur le sol.**

# La reproduction.

C'est la loi de l'étalement qui t'expliquera pourquoi tu existes. Tu existes parce que tu as des parents, qui en faisant l'amour t'ont donné naissance. Autrefois, il y avait presque autant de décès que de naissances, et chaque enfant contribuait au maintien de la population sur Terre. Ce n'est désormais plus le cas, à la suite des progrès de la médecine. Chaque enfant participe maintenant à l'augmentation rapide de la population, qui devient surpopulation. Un cas particulier de la loi de l'étalement, par laquelle la Nature multiplie autant qu'elle le peut les différentes créatures de l'univers afin de les stabiliser le plus possible.

Tu vois donc que l'homme obéit à cette loi d'étalement, lui aussi. C'est pourquoi tu verras l'inventeur d'un objet chercher à le vendre à tout le monde ! Et celui qui découvre une idée courir la transmettre au monde entier. Le prosélytisme marche à fond.

Quand il s'agit de créatures dites vivantes - animaux, plantes, humains - l'étalement porte le nom de reproduction, renouvellement des générations, continuité de la vie. Chez l'homme, on parle aussi de procréation, de cocréation ; pour la culture ou les idées, de tradition, ritualisation, prosélytisme, propagande, etc.

L'étalement ne s'arrête pas là, il s'applique aussi aux articles que l'homme fabrique, aussi communs que le savon, le vélo ou l'ordinateur. Une entreprise qui ne fabriquerait qu'un seul savon n'en tirerait pas assez d'argent pour vivre. Elle va donc en produire des millions et des millions. Assez pour qu'elle gagne sa croûte et puisse se développer : elle aura alors réussi sa stabilité existentielle.

On s'aperçoit toutefois qu'il existe des mécanismes de rééquilibrage pour éviter surpopulation et surproduction. La Nature réagit à certains seuils, et l'on observe

**l'apparition de maladies dans des groupes d'animaux surpeuplés. Peut-être aussi chez l'homme. Au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, quand les vagues d'épidémies se sont succédées au point de tuer la moitié des gens, tu noteras que la Terre paraissait bien « pleine » d'hommes. C'est-à-dire que pour le niveau technique de l'époque, la nourriture commençait à manquer pour entretenir une telle population.**

**Mais ce rééquilibrage gagnerait à être volontaire pour prendre avantageusement la forme d'un retour à une vie plus saine. Imagine que l'on copie le modèle des anciennes tribus, tout en s'appropriant les bons côtés des techniques modernes. Il pourrait en naître une structure sociale naturelle de quelques dizaines d'habitants, qui vivrait dans un environnement semi-autarcique.**

# On se reproduit pour vivre plus stablement.